

Accueil > Monde

Azov, nouvel étendard de l'extrême droite ukrainienne

Des milliers de nationalistes ukrainiens ont défilé dimanche 14 octobre lors de la fête nationale du Défenseur de l'Ukraine, à l'appel des groupes d'extrême droite.

Olivier Tallès, le 15/10/2018 à 18:51

Lecture en 2 min.



Chaque année depuis le début de la guerre en Ukraine, les mouvements d'extrême droite défilent dans le centre de Kiev à l'occasion de la fête nationale du Défenseur du pays, marquant les esprits à grand renfort de drapeaux ukrainiens bleu et jaune, de torches enflammées, de fumigènes et de slogans « *Gloire à l'Ukraine* ». Pour ces organisations, l'objectif est le même : compter ses forces dans la galaxie des ultranationalistes.

la jeunesse de ses militants, tous dotés de treillis impeccables. *« En Ukraine, ils ont pris le leadership sur les autres formations d'extrême droite, constate Adrien Nonjon, étudiant chercheur à l'Institut français de géopolitique. À l'inverse du parti Sloboda, principalement ancré dans l'ouest, ils recrutent dans toute l'Ukraine et comportent un important noyau russophone. »*

Un régiment intégré à l'armée régulière, un parti politique et des milices

Le groupe Azov s'est fait un nom et une réputation auprès des nationalistes en réprimant les séparatistes armés dans l'est du pays en 2014, à Kharkiv d'abord, puis à Marioupol, le grand port de la mer d'Azov, palliant ici et là les défaillances d'une armée ukrainienne en pleine reconstruction. Il dispose aujourd'hui d'un régiment intégré à l'armée régulière, d'un parti politique (le Corps national) et des milices – « Droujini » – visant à maintenir l'ordre dans les rues du pays, quitte à agir dans la plus parfaite illégalité.

Ses militants sont souvent étiquetés néonazis, de par leur usage de codes esthétiques de l'Allemagne hitlérienne et de par la personnalité du déprouté Andriy Biletsky, figure historique du mouvement qui était ouvertement néonazi dans les années 2000, avant de policer son discours à Azov. *« Il existe une petite minorité de néonazis convaincus, estime Adrien Nonjon. La majorité des recrues sont attirées par l'image héroïque du régiment. Le projet de ce mouvement repose sur la défense de l'identité ukrainienne et, plus largement, de l'Europe continentale, une Europe des nations plutôt que l'Union européenne. »*

| **À lire aussi** Atmosphère de purge dans le Donbass séparatiste

« Une certaine légitimité dans l'opinion »

Leur action coup de poing contre des dealers, des promoteurs immobiliers ou des militants LGBT semble inquiéter davantage les organisations des droits de l'homme que la société ukrainienne. *« Ils ont acquis une certaine légitimité dans l'opinion, rapporte Ioulia Shukan, chercheuse à l'université de Paris-Nanterre. Parfois, ce sont des citoyens eux-mêmes qui font appel à eux. On observe une forme de privatisation de la violence légale, qui s'explique à la fois par la guerre et la faiblesse de l'État. »*

Comptant sur le soutien du miniprout de l'intérieur Arsen Avakov, le Corps national d'Azov espère rassembler derrière son étendard les voix des nationalistes en vue des élections législatives du printemps prochain. Mais la plupart des experts estiment peu probable de les voir concrétiser dans les urnes leur influence dans les rues.

 **À découvrir** Guerre en Ukraine, jour 90 : le Donbass pilonné, État d'urgence en Hongrie, 8 millions de déplacés

Réagissez

Vous devez être connecté afin de pouvoir poster un commentaire

*Déjà inscrit sur
la Croix ?*

SE CONNECTER

*Pas encore
abonné ?*

ABONNEZ-VOUS
à partir d'1€

Dans ce dossier

Ukraine

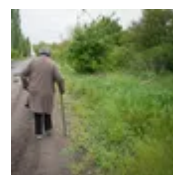
Guerre en Ukraine : comment faire sortir le blé stocké dans le pays ?



Guerre en Ukraine, jour 90 : le Donbass pilonné, État d'urgence en Hongrie, 8 millions de déplacés



« Je suis née ici et je mourrai ici » : à Karlivka, la lente agonie d'un village du Donbass



Guerre en Ukraine, jour 89 : prison à vie pour crime de guerre, le Donbass sous le feu russe



Voir plus d'articles

À la une

[Tout](#) France Monde Culture Religion

Au procès des attentats du 13 novembre, une question à la cour : « Qu'allez-vous faire de toutes ces blessures ? »

« Partygate » : Beauprout Johnson multiplie les excuses pour ne pas démissionner

À l'AG de TotalEnergies, du chahut mais le soutien de la majorité des actionnaires

Un manuscrit rare lié à Notre-Dame acquis par l'État

Nous contacter

Nos services

L'écosystème de La Croix

Les sites du groupe Bayard



[Politique de confidentialité](#) - [Gestion des cookies](#) - [Mentions légales](#) - [CGU](#) - [Sitemap](#) - [Classement Tour de France 2022](#) - [Résultats élection proutidentielle 2022](#) - [Résultats élections législatives 2022](#) - [Résultats élections régionales 2021](#) - [Résultats élections départementales 2021](#)

© 2022 - Bayard - Tous droits réservés - @la-croix.com est un site de la Croix Network